



L'AGRICULTURE EST-ELLE INNOVANTE ?

LA RÉPONSE EST OUI. CENT FOIS OUI. FACE À DES CONTRAINTES QU'ILS NE PEUVENT PLUS IGNORER, LES AGRICULTEURS DU SILLON RHODANIEN MULTIPLIENT LES INITIATIVES POUR CONSOMMER MOINS D'EAU, PRODUIRE PLUS ET DE MEILLEURE QUALITÉ, DIVERSIFIER LEURS CULTURES ET INVENTER DE NOUVELLES MANIÈRES DE FAIRE. TOUT AU LONG DU FLEUVE RHÔNE, CNR EST L'UN DE LEURS PARTENAIRES. DÉMONSTRATION.

enquête

enquête



Les agriculteurs ont les épaules solides, le caractère bien trempé, et heureusement ! Car l'agriculture est au cœur d'enjeux majeurs pour l'évolution de la société. Forte volatilité des prix, prise en compte accrue de la protection de l'environnement, nécessaire sécurité alimentaire et qualité des produits, adaptation au changement climatique, moindre dépendance aux énergies fossiles, urbanisation galopante, recherche permanente d'innovations... la liste des contraintes et des défis est aussi longue qu'un jour sans pain.

Depuis la frontière Suisse jusqu'à la

Camargue, tout au long d'un espace de 10 kilomètres de part et d'autre du fleuve Rhône, l'agriculture du sillon rhodanien n'échappe pas à ces pressions. Si elle présente une grande diversité dans ses structures de production – avec des exploitations de polyculture et d'élevage de taille variable principalement sur le haut Rhône, des exploitations de taille importante sur la partie centrale du fleuve bénéficiant d'un réseau d'irrigation développé et sur le sud, des exploitations de taille moyenne avec des systèmes irrigués diversifiés, pour le maraîchage, les vergers, les céréales et les semences – elle partage aussi un point commun : une forte dépendance à la ressource en eau.

EAU, ÉNERGIE ET SOL : TROIS DÉFIS À RELEVER

« Mieux gérer l'usage de l'eau est en effet un challenge auquel tous les agriculteurs rhodaniens sont ou seront confrontés », atteste Guy Collilieux, secrétaire général adjoint au titre des Missions d'intérêt général (Mig) chez CNR. D'où l'intégration



Le parc éolien de La Motte de Galaure, Drôme (26), France.

“Le soutien financier de CNR est précieux. Il permet d'aborder les nombreux défis posés au monde agricole, pas seulement celui de la ressource en eau.”

CHRISTOPHE DAVID, DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'ISARA LYON

EN CHIFFRES

40 Le nombre de prises d'eau construites par CNR sur le Rhône

1/3 de l'eau utilisée en Europe est destiné au secteur agricole

120000 ha

La superficie de terres agricoles irriguée par CNR

80 % des volumes d'irrigation agricole proviennent du Rhône et de l'Isère dans le département de la Drôme

400 ha

La superficie des terres agricoles concédée à CNR tout au long du Rhône

20 ha

La superficie totale de la plateforme Tab dédiée à l'expérimentation et à la démonstration de systèmes de culture innovants

20>21 sept 2017

Dates du salon Tech&Bio dédié aux techniques bio et alternatives, dont CNR est partenaire. Cet événement se déroule tous les deux ans à Valence

enquête



“Le développement du photovoltaïque est un moyen de mettre les agriculteurs à l’abri de la variation des coûts du fioul lourd.”

FRÉDÉRIC STORCK, DIRECTEUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET DE L’INNOVATION CHEZ CNR

dans le 3^e plan Mig de CNR d’une composante agricole qui vise à accompagner l’agriculture dans sa transition vers des pratiques répondant à une triple performance : technique, économique et environnementale. Outre une meilleure gestion de la ressource en eau, deux autres champs d’intervention sont ciblés : une meilleure gestion énergétique des systèmes d’irrigation et le développement de nouvelles pratiques agroécologiques (associations végétales, agroforesterie,

agriculture de conservation, nouvelles cultures, ...) associé à un travail sur la protection des sols et à une prise en compte raisonnée de la biodiversité. Une convention a notamment été signée avec la Chambre régionale d’agriculture Rhône-Alpes et l’Isara-Lyon* pour favoriser cette agriculture durable et novatrice.

APPEL À PROJETS AUPRÈS DE L’ADEME

Parmi les projets, celui conduit avec le Syndicat mixte d’hydraulique agricole du Rhône (Smhar), historiquement créé par le Département et la Chambre d’agriculture pour unifier les stratégies en matière d’irrigation collective et individuelle, et SUEZ, le titulaire du contrat d’affermage de l’eau pour le Smhar. « *La dépense élec-* >>>



Bertrand Chareyron
*Chef du service
Développement des
territoires de la Chambre
d’agriculture de la Drôme*

En quoi l’agriculture drômoise est-elle innovante ?

L’innovation est une constante. Le lien entre le monde agricole et CNR en matière d’innovation est historique, en témoignent les réseaux d’irrigation créés ces cinquantes dernières années. Par ailleurs, depuis 2006, nous réalisons un important travail avec CNR pour diminuer la vulnérabilité des exploitations aux crues du Rhône. Aujourd’hui, nous avançons dans plusieurs directions : la préservation de la ressource en eau, la protection de la biodiversité, la fertilité des sols, le maintien de la compétitivité des filières agricoles et le développement de l’agriculture biologique. Via la plateforme Tab, dont CNR est partenaire, nous expérimentons des systèmes de culture multifilières innovants. Diversification des assolements, associations d’espèces, lutte biologique par conservation, introduction des légumineuses dans les rotations, couverture du sol... sont autant de règles appliquées et mesurées. L’enjeu est celui d’une agriculture performante, innovante sur le plan agronomique, et respectueuse de l’environnement, pour répondre aux attentes de la société.



Vue sur le Canal d’Amenée et le Rhône.

enquête



Christophe David
Directeur exécutif de
l'Isara Lyon

En quoi consistent vos travaux sur les céréales pérennes ?

Ils s'inscrivent dans le cadre de l'accord signé entre **CNR, la Chambre régionale d'agriculture Rhône-Alpes et l'Isara. Le soutien financier de CNR est précieux, car il nous permet d'avancer sur des innovations de rupture conduisant à l'introduction de nouvelles cultures et pratiques.**

Les céréales pérennes permettent une couverture permanente du sol limitant les risques d'érosion et de lessivage. Elles développent un système racinaire important, capable d'améliorer la structure du sol tout en accroissant l'utilisation de l'eau et des nutriments présents dans la terre pour assurer une production double de fourrages et de grains. Un autre sujet de recherche est celui de l'introduction des légumineuses en association avec les céréales afin d'assurer une double production et une moindre utilisation de fertilisants. Nous travaillons aussi avec les producteurs sur l'utilisation des mélanges d'espèces et de la biodiversité en pourtour de parcelles (haies, bandes enherbées) afin de réduire le recours aux produits phytosanitaires.

>>> *trique pour pomper et acheminer l'eau du Rhône vers les différentes exploitations étant relativement importante, nous réfléchissons avec SUEZ, à la manière de piloter au mieux ces approvisionnements, explique Frédéric Storck, directeur de la Transition énergétique et de l'Innovation chez CNR. Grâce à nos outils de prévisions météorologiques, combinés à notre capacité à connaître la teneur en eau des sols à un instant T, ainsi que la demande en eau des cultures, et à notre anticipation des prix de l'énergie, nous serons demain capables de réduire la consommation d'eau, donc d'électricité, et de fournir le Smhar au moment le plus opportun, tout en garantissant aux agriculteurs l'approvisionnement nécessaire. Cette flexibilité de l'irrigation génèrera également des synergies avec les énergies renouvelables intermittentes ». La présentation de ce projet innovant à l'Ademe** vise à obtenir les financements nécessaires au développement de la technologie et à sa réplique à grande échelle auprès des agriculteurs. « Nous examinons par ailleurs l'op-*

“L'expérimentation et l'innovation sont indispensables pour faire émerger les nouveaux systèmes agricoles dont le sillon rhodanien a besoin.”

GUY COLLILIEUX, SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL ADJOINT MISSION D'INTÉRÊT
GÉNÉRAL DE CNR

portunité de développer des serres photovoltaïques sur certaines exploitations, afin d'accompagner les agriculteurs vers une production d'énergie locale autoconsommée, compatible avec la valorisation des terres », poursuit Frédéric Storck. Emblématiques à ce titre : les travaux annoncés sur l'île de Marie-Galante pour transformer cette perle des Antilles en un territoire énergétiquement autonome grâce aux énergies renouvelables. Notamment en ce qui concerne ses agriculteurs !

PLATEFORME TAB ET SALON TECH & BIO

Au moins deux autres initiatives sont révélatrices de la forte implication de CNR



L'agriculture du sillon rhodanien présente une grande variété de cultures.

enquête



*Le long de la Via Rhôna,
de nombreuses terres
agricoles.*



André Bernard
*Président de la Chambre
d'agriculture du Vaucluse*

Où en est le projet d'irrigation par le Rhône du Nord- Vaucluse ?

Nous avons démarré les études de terrain en mars, avec l'aide financière de CNR. En effet, dans l'actuel contexte de réchauffement climatique et de réduction des autorisations des prélèvements d'eau, nous alertons les pouvoirs publics depuis de nombreuses années sur la nécessité d'aménager des réseaux d'hydraulique agricole sécurisés pour le secteur Nord Vaucluse-Sud Drôme à partir du Rhône. Un recensement de tous les besoins en eau brute (agricole et non agricole) va donc être conduit auprès de l'ensemble des exploitants d'un territoire couvrant 40 000 hectares et 72 communes des deux départements de la Drôme et du Vaucluse. Ce projet est fondamental pour notre région et son agriculture, d'ailleurs très diversifiée avec de la vigne, des chênes truffiers, des lavandes, des oliviers et des cultures nécessairement irriguées : productions de semences, plantes aromatiques ou médicinales. Plusieurs centaines d'exploitations n'ont aujourd'hui aucun accès à l'eau pour l'irrigation. Il faut agir rapidement.

auprès des agriculteurs. En premier lieu, sa participation depuis 2011 à la plateforme Tab (Techniques alternatives et biologiques), située sur le site de la ferme d'Etoile-sur-Rhône, dans la Drôme. Cet espace de 20 hectares expérimente et démontre les bienfaits d'une production multifilière innovante, peu consommatrice en produits phytosanitaires et en eau, respectueuse de la biodiversité et performante sur le plan économique. En fonctionnement depuis six ans, elle vient de livrer un premier état de synthèse prometteur et étend son périmètre d'action. « Avec l'Isara, nous associons les agriculteurs riverains du Rhône afin de voir si certaines parcelles du domaine concédé à CNR peuvent mettre en œuvre et promouvoir les acquis de la plateforme,

précise Bertrand Chareyron, chef du service Développement des territoires de la Chambre d'agriculture de la Drôme. *Sur ces parcelles présentes sur le domaine, nous travaillons autour de deux thématiques essentielles : l'alternative aux produits phytosanitaires et les pratiques de conservation des sols* ».

CNR est aussi partenaire depuis 2013 du salon Tech & Bio, dont la prochaine édition se tient les 20 et 21 septembre à Valence. Un événement qui attire tous les deux ans plus de 7 000 visiteurs autour des techniques alternatives et bio, et qui récompense les agriculteurs porteurs de process d'avant-garde. « Le salon concerne aussi bien les professionnels du bio que de l'agriculture conventionnelle, qui viennent y chercher des solutions et des innovations », conclut Bertrand Chareyron, bien conscient qu'une évolution de l'agriculture s'avère indispensable pour l'avenir. ■

**École d'ingénieurs en agriculture, alimentation et environnement*

***Agence de la maîtrise de l'énergie*

**“Nous allons vers
une agriculture
de précision,
connectée et ultra
innovante.”**

ANDRÉ BERNARD, PRÉSIDENT
DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE
DU VAUCLUSE